



## Working conditions significantly affect teacher work-life balance

Ask any teacher to describe their working conditions, class composition, and demands on their time in relation to the education profession and you will get similar answers—overload, overwhelming, stressful, and unreasonable. Such adjectives define an unjust work-life balance.

Teachers are living a profession because that is what it has become—a life, not a career. The balance is gone. We are in a profession where we are physically surrounded by people and yet constantly talk of the isolation. Teachers are treated like machines—the workload and expectations of employers do not come close to being rational. There is no consideration of the human who is the educator. Mind, body, and spirit—that is what teachers are; human, which is what makes us great educators. Over the years teachers have been forced to value quantity over quality, and the quality of education is the concern. What teachers can offer the student in front of them as an individual learner is the concern.

How many studies do we need to tell us that education is one of the most influential factors in societal growth and change? How many studies do we have to read about educators being one of the most influential people in students' lives? We know it is not the curriculum taught that influenced the student. It is everything else brought to the classroom day after day. It is the human behind the profession. It is that quality we all see fading to the background while workload and employer demands are at the forefront.

Research indicates teachers work more hours per week than most Canadians as noted in the Alberta Teachers' Association study from February 2013. The study's author, Linda Duxbury, was surprised by some of the results, especially "how much time teachers spend doing things outside school hours—about 14 hours a week or approximately two days per week outside the more than 41 hours they spend at school."

A 2010 Prince Edward Island Teachers' Federation study found, "there was a significant decrease in the number of hours teachers spend instructing during the day, and yet an increase in the time preparing for this instruction. The time spent doing administrative tasks increased, as well as the number of hours spent on modifying the curriculum. There were decreases in time spent on lunch, time spent mentoring other teachers, and extra time working with students."

The introduction of PowerSchool, Gradebook and TIENET in Nova Scotia has added considerable demands to teachers' time, such that teachers are forfeiting their personal lives to complete administrative tasks and collect data with no consideration for the hours worked outside of the regular school day. The collection of data also leads us to many other questions regarding the influx of edubusiness in public schools—Where is this data housed? Who has control of it? Who is analyzing it for business purposes? and Who owns the information we are collecting on students? How are mega corporations influencing our programs? Are we allowing corporations to cash in on our students? What price are we paying in terms of our teachers' health?

On May 5 the Canadian Teachers' Federation (CTF) released the results of its Survey on the Quest for Teacher Work-Life Balance. The national study produced alarming trends, but not surprising results. Teachers are torn between their teaching and responsibilities at home. There is insufficient time available to spend with their own children, for recreational pursuits, for time with their spouse/partner, or for caregiving.

Dealing with class composition issues was seen as the most significant stressor, followed by assessment practices, lack of planning time, and lack of time for marking and grading student work. Eight in ten teachers found that too much administrative paperwork was a contributing factor in the stress they were experiencing in their lives. Other factors included insufficient human and material resources, continuous change in curriculum direction and an overemphasis on standardized tests.

For teachers to find a sensible work-life balance, changes must include a reduction in class size at all levels; increased time for planning and preparation; improved support for children with special needs; a reduction in non-teaching demands; and an increase and improvement to resources. This concept is not new to those on the frontlines of education. We need to lobby governments across Canada for a resolution and have leaders commit to appropriate funding levels to support instruction and the inclusion model, sooner rather than later.

## Les conditions de travail ont une influence considérable sur l'équilibre travail-vie privée des enseignants

Demandez à n'importe quel enseignant de décrire ses conditions de travail, la composition de ses classes, et le temps qui est exigé de lui en liaison avec sa profession d'éducateur et vous obtiendrez des réponses similaires – surmenage, sentiment d'accablement, stress et exigences insensées. Ces descriptions indiquent un mauvais équilibre travail-vie privée.

Les enseignants vivent leur profession parce que c'est ce qu'elle est devenue – une vie, et non plus une carrière. L'équilibre a disparu. Nous sommes dans une profession où nous sommes physiquement entourés de gens et pourtant nous parlons constamment de l'isolement. Les enseignants sont traités comme des machines – la charge de travail et les attentes des employeurs sont loin d'être raisonnables. On ne tient aucun compte de l'être humain qu'est l'éducateur. Un esprit, un corps et une âme – c'est cela un enseignant; un être humain, et c'est ce qui fait de nous de grands éducateurs. Au cours des années, les enseignants ont été contraints de privilégier la quantité aux dépens de la qualité et nous nous inquiétons à propos de la qualité de l'éducation. Nous nous inquiétons au sujet de ce que les enseignants peuvent offrir à l'élève qui est devant eux en tant qu'apprenant individuel.

De combien d'études avons-nous besoin pour nous dire que l'éducation est l'un des facteurs qui influent le plus sur la croissance et l'évolution de la société? Combien d'études devons-nous lire pour savoir que les éducateurs sont parmi les personnes qui ont le plus d'influence sur la vie des élèves? Nous savons que ce n'est pas le programme d'études enseigné qui influence réellement l'élève. C'est tout ce qui est offert en salle de classe jour après jour. C'est l'être humain derrière la profession. C'est cette qualité que nous voyons tous disparaître à l'arrière-plan alors que la charge de travail et les exigences de l'employeur sont au premier plan.

La recherche indique que les enseignants travaillent plus d'heures par semaine que la plupart des Canadiens comme signalé dans l'étude de l'Alberta Teachers' Association de février 2013. Linda Duxbury, auteure de l'étude, a été surprise par certains résultats, en particulier « le temps passé par les enseignants à travailler en dehors des heures scolaires – environ 14 heures par semaine, c'est-à-dire approximativement deux jours par semaine en plus des plus de 41 heures qu'ils passent à l'école ».

Une étude de la Prince Edward Island Teachers' Federation menée en 2010 a révélé ceci : « Il y a une diminution significative du nombre d'heures que les enseignants consacrent à l'instruction durant la journée et pourtant, il y a une augmentation du temps passé à préparer l'instruction. Le temps consacré aux tâches administratives a augmenté, ainsi que le nombre d'heures passées à modifier le programme d'études. Il y a une diminution du temps consacré au déjeuner, du temps consacré au mentorat d'autres enseignants et du temps supplémentaire consacré au travail avec les élèves. »

L'introduction de PowerSchool, Gradebook et TIENET en Nouvelle-Écosse a augmenté considérablement le temps exigé des enseignants, à tel point que les enseignants négligent leur vie personnelle pour accomplir des tâches administratives et collecter des données, sans qu'il soit tenu compte des heures travaillées en dehors de la journée scolaire ordinaire. La collecte des données nous amène aussi à nous poser beaucoup d'autres questions au sujet de l'incursion du commerce de l'éducation dans les écoles publiques – où ces données sont-elles stockées? qui en a le contrôle? qui les analyse à des fins commerciales? et qui a la propriété des données que nous recueillons sur nos élèves? Comment les grandes sociétés influencent-elles nos programmes? Permettons-nous aux grandes sociétés de tirer profit de nos élèves? Quel prix payons-nous du point de vue de la santé de nos enseignants?

Le 5 mai, la Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants (FCE) a publié les résultats de son sondage sur la recherche de l'équilibre travail-vie privée pour les enseignants. Cette étude nationale a révélé des tendances alarmantes, mais des résultats peu surprenants. Les enseignants sont déchirés entre leur enseignement et leurs responsabilités personnelles. Ils n'ont pas suffisamment de temps disponible à consacrer à leurs propres enfants, à leurs activités de loisirs, à leur conjoint ou pour s'occuper d'autres membres de la famille.

Les problèmes de composition des classes sont considérés comme le plus important facteur de stress, suivis par les pratiques d'évaluation, le manque de temps de planification et le manque de temps pour corriger et noter les travaux des élèves. Huit enseignants sur dix ont indiqué que l'excès de paperasse administrative était un facteur contributif au stress qu'ils éprouvaient dans leur vie. Les autres facteurs étaient l'insuffisance des ressources humaines et matérielles, les changements constants d'orientation du programme d'études et l'importance excessive accordée aux tests standardisés.

Pour que les enseignants puissent trouver un juste équilibre travail-vie privée, il faudrait apporter les changements suivants : une réduction de la taille des classes à tous les niveaux; une augmentation du temps de planification et de préparation; une meilleure prise en charge des enfants présentant des besoins spéciaux; une réduction des exigences non liés à l'enseignement ainsi qu'une augmentation et une amélioration des ressources. Ces concepts ne sont pas nouveaux pour ceux qui travaillent en première ligne dans l'enseignement. Nous devons faire pression sur les gouvernements partout au Canada pour trouver une solution et exiger des dirigeants qu'ils engagent des fonds adéquats à l'appui de l'instruction et du modèle d'inclusion, et cela le plus tôt possible.